

Programmation Semidéfinie et Optimisation Combinatoire

Frédéric Roupin

roupin@lipn.univ-paris13.fr

MPRO 2017-2018

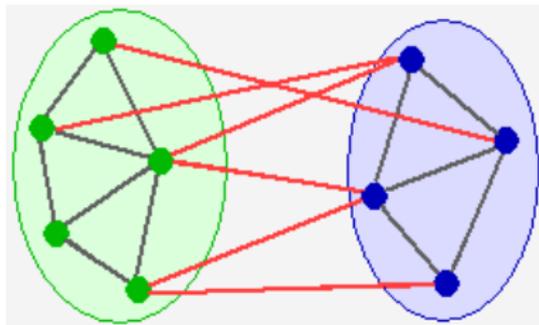
Plan du cours

1. Introduction

2. Application à l'optimisation combinatoire

- Exemple introductif: le problème max-cut
- Le problème du stable : nombre de Lovász
- Relaxation SDP basique en $\{0, 1\}$
- Relaxation SDP construite à partir d'une relaxation linéaire
- Relaxation SDP en $\{-1, 1\}$
- Liens avec l'approche Lagrangienne
- Approche semidéfinie pour les problèmes en nombres entiers

Le problème max-cut



Données. Soit un graphe $G = (V, X)$ possédant n sommets et dont les arêtes $[v_i, v_j]$ sont valuées positivement par une matrice $W = (W_{ij})$.

Question. Trouver une partition des sommets de V en deux sous-ensembles (V_1, V_2) telle que la somme des poids des arêtes ayant leurs extrémités dans des paquets différents soit maximale.

Modèle.

$$\begin{cases} \max \sum_{i < j} w_{ij} [x_i (1 - x_j) + x_j (1 - x_i)] \\ \text{Sous la contrainte : } x \in \{0, 1\}^n \end{cases}$$

Le problème max-cut (2)

Modèle.

$$\begin{cases} \max \sum_{i < j} w_{ij} [x_i (1 - x_j) + x_j (1 - x_i)] \\ \text{Sous la contrainte : } x \in \{0, 1\}^n \end{cases}$$

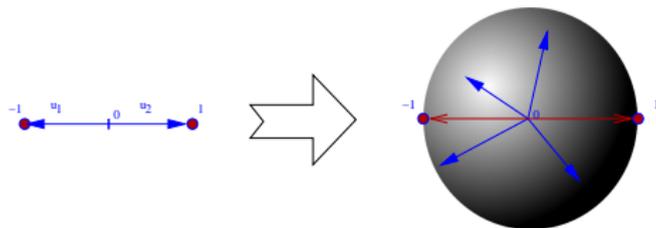
- Approche par programmation quadratique continue : un algorithme 1/2-approché très simple !
- Approche par Programmation linéaire standard : pas mieux...
- Approche par programmation semidéfinie : un algorithme approché avec une bien meilleure garantie !

Approche par PSD : reformulation

n variables de "décision" y_i ($i = 1, \dots, n$) à valeurs dans $\{-1, 1\}$.

$$(MC) \begin{cases} \text{Maximiser } \frac{1}{2} \sum_{i < j} w_{ij} (1 - y_i y_j) \\ \text{Sous les contraintes : } y_i \in \{-1, 1\} \end{cases}$$

Relaxation. les variables y_i ($i = 1, \dots, n$) deviennent des vecteurs v_i de S^n . Il s'agit donc d'une relaxation sur la *dimension* des variables (initialement $y_i \in S^1 = \{-1, 1\}$).

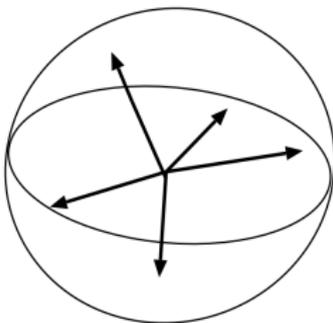


$$\begin{cases} \text{Maximiser } \frac{1}{2} \sum_{i < j} w_{ij} (1 - v_i^T v_j) \\ \text{Sous les contraintes : } v_i \in S^n \quad i = 1, \dots, n \end{cases}$$

S^n : sphère unité en dimension n

Rappel : changement de variables "vecteurs unitaires" et "matrice positive à éléments diagonaux tous égaux à 1"

$A = VV^T$ et $\forall i \in \{1, \dots, n\}, A_{ii} = 1 \Leftrightarrow$ les vecteurs $V_1, \dots, V_n \in S^n$.



Conséquence : se donner une matrice positive $n \times n$ dont les éléments diagonaux valent tous 1 équivaut à se donner un champ de vecteurs de la sphère unité de \mathbb{R}^n

Formulation SDP de la relaxation

Conséquence :

$$\begin{cases} \text{Maximiser } \frac{1}{2} \sum_{i < j} w_{ij} (1 - v_i^T v_j) \\ \text{Sous les contraintes : } v_i \in S^n \quad i = 1, \dots, n \end{cases}$$

est équivalent à

$$(SDP) \begin{cases} \text{Maximiser } \frac{1}{2} \sum_{i < j} w_{ij} (1 - y_{ij}) = \frac{1}{2} W_{\text{tot}} - \frac{1}{4} W \bullet Y \\ \text{Sous les contraintes : } y_{ii} = 1; \quad i = 1, \dots, n \\ Y \succeq 0 \end{cases}$$

- $Y = VV^T$: matrice de Gram des vecteurs v_1, \dots, v_n .
- Relaxation sur le rang de Y : passage d'une matrice de rang 1 à une matrice de rang inférieur à n .

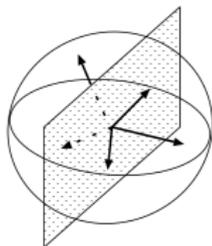
Max-cut : dual de la relaxation SDP

$$(DUAL) \begin{cases} \text{Minimiser } \frac{1}{2} W_{\text{tot}} + \sum_{i=1}^n x_i \\ \text{Sous la contrainte : } \mathbf{diag}(x) + \frac{1}{4} W \succcurlyeq 0 \end{cases}$$

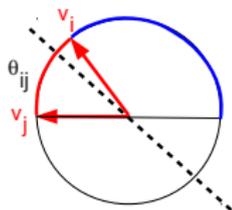
$$\begin{bmatrix} x_1 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & x_2 & \dots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \ddots & 0 \\ 0 & \dots & 0 & x_n \end{bmatrix} \succcurlyeq -\frac{1}{4} \begin{bmatrix} 0 & w_{12} & \dots & w_{1n} \\ w_{12} & 0 & \dots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \ddots & w_{n(n-1)} \\ w_{1n} & \dots & w_{n(n-1)} & 0 \end{bmatrix}$$

Construction d'une solution pour le problème initial

- 1 Prendre un vecteur e_0 uniformément distribué sur S^n .
- 2 Pour chaque vecteur v_i : si $v_i^T e_0 \geq 0$ alors $y_i = 1$ sinon $y_i = -1$



3 $v_i^T v_j = \cos(\theta_{ij}) \|v_i\| \|v_j\| = \cos(\theta_{ij})$



- 4 Pr_{ij} : probabilité de séparer deux sommets x_i et x_j est proportionnelle à l'angle $\theta_{ij} = \arccos(v_i^T v_j)$: $Pr_{ij} = \frac{1}{\pi} \arccos(v_i^T v_j)$

Construction d'une solution pour le problème initial (2)

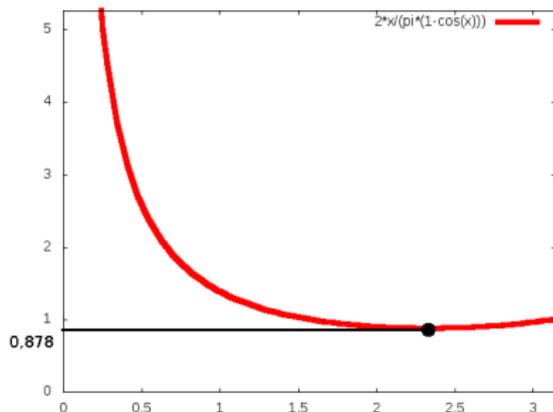
- Donc l'espérance de la solution y ainsi obtenue vaut

$$E[W] = \sum_{i < j} w_{ij} Pr_{ij} = \frac{1}{\pi} \sum_{i < j} w_{ij} \arccos(v_i^T v_j)$$

- La solution de la **relaxation SDP** vaut $\frac{1}{2} \sum_{i < j} w_{ij} (1 - v_i^T v_j)$

- Garantie obtenue : on étudie la fonction $\frac{2}{\pi} \frac{\theta}{1 - \cos\theta}$ pour $0 \leq \theta \leq \pi$.

$$\text{On a } \alpha = \min_{0 \leq \theta \leq \pi} \frac{2}{\pi} \frac{\theta}{1 - \cos\theta} > 0,878$$



$$\text{D'où } E[W] \geq \alpha \sum_{i < j} w_{ij} (1 - v_i^T v_j) \geq 0,878 \text{val}_{opt}(\text{maxcut})$$

Application dérivée : Max-2SAT

Données. Soit un ensemble de variables booléennes $X = \{x_1, \dots, x_n\}$ et un ensemble de clauses $C = \{C_1, \dots, C_m\}$ comportant au plus deux littéraux.

Question. Fixer les variables à “vrai” ou “faux” de façon à maximiser le nombre de clauses satisfaites.

Exemple. $X = \{x_1, x_2\}$, $C_1 = x_1 \vee \bar{x}_2$, $C_2 = x_2$, $C_3 = \bar{x}_1 \vee \bar{x}_2$. On fixe x_1 à “vrai” et x_2 à faux : C_1 et C_3 sont satisfaites, pas C_2 .

Rappel : 2SAT $\in P$ mais Max-2SAT est NP-difficile !

Objectif. Afin d'utiliser la méthode appliquée à Max-Cut, écrire Max-2SAT sous la forme :

$$\begin{cases} \max \sum_{i < j} [a_{ij} (1 - y_i y_j) + b_{ij} (1 + y_i y_j)] \\ \text{Sous les contraintes : } y_i \in \{-1, 1\} \end{cases}$$

Max-2SAT (2)

Ajout d'une variable supplémentaire y_0 pour traiter les termes linéaires.

Evaluation d'une clause

$$\begin{aligned}v(x_i \vee x_j) &= 1 - v(\bar{x}_i \wedge \bar{x}_j) \\&= 1 - v(\bar{x}_i) \wedge (\bar{x}_j) \\&= 1 - \frac{1 - y_0 y_i}{2} \frac{1 - y_0 y_j}{2} \\&= \frac{1}{4} (3 + y_0 y_i + y_0 y_j - y_0^2 y_i y_j) \\&= \frac{1 + y_0 y_i}{4} + \frac{1 + y_0 y_j}{4} + \frac{1 - y_i y_j}{4}\end{aligned}$$

Pour les autres types de clauses :

même chose en remplaçant y_i par $-y_i$ si on a \bar{x}_i à la place de x_i .

Le nombre de Lovász

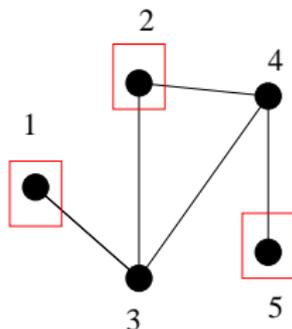
Le problème du stable

Données. Un $G = (V, E)$ un graphe non orienté possédant n sommets.

Question. Trouver un ensemble S de sommets de cardinalité maximale tel que le sous-graphe induit par S ne possède pas d'arête (stable de G).

- Soit $\mathfrak{M}(G) = \{A \in S_n : A_{ij} = 1 \text{ si } (i, j) \notin E \text{ ou } (i = j)\}$
- $\mathfrak{M}(G)$ est un **espace affine**
- Pour tout $[v_i, v_j] \in E$ on définit E^{ij} matrice de S_n telle que $E_{ij}^{ij} = E_{ji}^{ij} = 1$ et sinon $E_{kl}^{ij} = 0$
- **Repère** de l'espace affine $\mathfrak{M}(G)$: origine J_n (matrice de "1"), base $\{\dots, E^{ij}, \dots\}$
- $A \in \mathfrak{M}(G)$ si et seulement si $A = J_n + \sum_{(i,j) \in E} x_{ij} E^{ij}$

Exemple:



$$\begin{bmatrix} \mathbf{1} & \mathbf{1} & -5 & 1 & \mathbf{1} \\ \mathbf{1} & \mathbf{1} & 0 & 7 & \mathbf{1} \\ -5 & 0 & 1 & 6 & \mathbf{1} \\ 1 & 7 & 6 & 1 & -1 \\ \mathbf{1} & \mathbf{1} & \mathbf{1} & -1 & \mathbf{1} \end{bmatrix}$$

- 1 \exists stable de taille k dans G si et seulement si toute matrice A dans $\mathfrak{M}(G)$ contient la sous-matrice $J_k \in \mathcal{S}_k$, matrice $k \times k$ uniquement constituée de 1
- 2 Les valeurs propres de J_k sont 0 et k ($\text{rang}(J_k) = 1$)
- 3 Soit $A \in \mathfrak{M}(G)$, on a $\lambda_{\max}(A) \geq \lambda_{\max}(J_k) = k$.
- 4 Donc pour tout A dans $\mathfrak{M}(G)$ $\lambda_{\max}(A) \geq \alpha(G)$ (nombre de stabilité : taille d'un plus grand stable dans G)
- 5 Meilleure borne : $\min_{A \in \mathfrak{M}(G)} \lambda_{\max}(A)$

Formulation du problème comme PSD

On a $\min \{ \lambda : \lambda I - A \succcurlyeq 0 \} = \lambda_{\max}(A)$

- $\lambda I - A = \lambda I - MDM^T = M(\lambda I - D)M^T$ avec $D = \begin{bmatrix} \lambda_1 & \dots & 0 \\ 0 & \lambda_i & 0 \\ 0 & \dots & \lambda_n \end{bmatrix}$
- $\lambda I - D \succcurlyeq 0 \Leftrightarrow \lambda \geq \lambda_{\max}(A)$

$\min_{A \in \mathfrak{M}(G)} \lambda_{\max}(A)$ est donc équivalent à :

$$\theta(G) \begin{cases} \min \lambda \\ \text{s.c. : } \lambda I_n - \underbrace{\left(J_n + \sum_{(i,j) \in E} x_{ij} E^{ij} \right)}_{A \in \mathfrak{M}(G)} \succcurlyeq 0 \end{cases}$$

Dual Semidéfini

$$\theta(G) \begin{cases} \min & \lambda \\ \text{s.c.} & \lambda I_n - \underbrace{\left(J_n + \sum_{(i,j) \in E} x_{ij} E^{ij} \right)}_{A \in \mathfrak{M}(G)} \succcurlyeq 0 \end{cases}$$

dual :

$$D\theta(G) \begin{cases} \max & J_n \bullet Z = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n Z_{ij} \\ \text{s.c.} : & E^{ij} \bullet Z = Z_{ij} = 0 \quad \forall (i,j) \in E \\ & I_n \bullet Z = \text{Trace}(Z) = 1 \\ & Z \succcurlyeq 0 \end{cases}$$

admet des points intérieurs : I_n/n est strictement admissible. Donc **pas de saut de dualité**

Application dans les Graphes Parfaits

- Dans un graphe **parfait** G , le nombre de stabilité (taille d'un plus grand stable) est égal au nombre chromatique du complémentaire de G par les arêtes: $\alpha(G) = \chi(\bar{G})$
- $\chi(\bar{G})$: nombre minimal de couleurs pour colorier les sommets de \bar{G} (deux sommets adjacents n'ont pas la même couleur)

Théorème

Pour tout graphe G on a $\alpha(G) \leq \theta(G) \leq \chi(\bar{G})$

- On a déjà vu que $\alpha(G) \leq \theta(G) = D\theta(G)$
- Donc si on montre que $D\theta(G) \leq \chi(\bar{G})$, on obtiendra $\alpha(G)$ dans les graphes parfaits !
- Et même $\chi(G)$ car le complément d'un graphe parfait est parfait ("weak perfect graph conjecture", Lovász)

$$D\theta(G) \left\{ \begin{array}{l} \max \quad J_n \bullet Z = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n Z_{ij} \\ \text{s.c. :} \quad Z_{ij} = 0 \\ \quad \quad \quad I_n \bullet Z = \text{Trace}(Z) = 1 \\ \quad \quad \quad Z \succeq 0 \end{array} \right. \quad \forall (i,j) \in E$$

- Soit une partition C_1, \dots, C_k de G en k cliques (i.e. une coloration de \bar{G}), et Z admissible pour $D\theta(G)$
- Soit v^i tel que $v_j^i = 1 \Leftrightarrow$ le sommet j est dans C_i
donc $v_j^r = 0 \forall r \neq i$
- $Z \succeq 0$ donc $\sum_{i=1}^k (kv^i - e_n)^T Z (kv^i - e_n) \geq 0$, où $e_n = (1, \dots, 1)^T$
- $0 \leq k \left(\sum_{i=1}^k v^i (v^i)^T \right) \bullet Z - 2 \left(\sum_{i=1}^k v^i \right)^T Z e_n + J_n \bullet Z$
- Or $\left(\sum_{i=1}^k v^i \right)^T Z e_n = e_n e_n^T \bullet Z$ (partition)
- Donc $0 \leq k I_n \bullet Z - J_n \bullet Z$ donc $J_n \bullet Z \leq \chi(\bar{G})$

Relaxation SDP en $\{0, 1\}$: Problème Quadratique 0-1 sans autre contrainte

$$(QP)_{\{0,1\}} \begin{cases} \max f(x) = \frac{1}{2} \sum_{i=1}^n \sum_{j \neq i} C_{ij} x_i x_j + \sum_{i=1}^n b_i x_i \\ \quad = \frac{1}{2} C \bullet x x^T + b^T x \\ \text{s.c. } x_i \in \{0, 1\} ; i = 1, \dots, n \end{cases}$$

Relaxation "Classique" par programmation linéaire :

$$(LP)_{\{0,1\}} \begin{cases} \max \frac{1}{2} C \bullet X + b^T x \\ \text{s.c. } 0 \leq x_i \leq 1 \quad i \in \{1, \dots, n\} \\ \quad 0 \leq X_{ij} \leq x_i \quad i \neq j \in \{1, \dots, n\} \\ \quad 0 \leq X_{ij} \leq x_j \quad i \neq j \in \{1, \dots, n\} \\ \quad x_i + x_j \leq 1 + X_{ij} \quad i \neq j \in \{1, \dots, n\} \end{cases}$$

Relaxation basique SDP en $\{0, 1\}$

Rappel. $(X, x) \in S_n \times \mathbb{R}^n$

on a $\begin{bmatrix} 1 & x^T \\ x & X \end{bmatrix} \succeq 0 \Leftrightarrow X - xx^T \succeq 0.$

RELAXATION

$X = xx^T \implies$	$X \succeq xx^T$
$x_i \in \{0, 1\} \implies$	x_i réel
	$\mathbf{d}(X) = x$

$$\begin{bmatrix} 1 & x^T \\ x & X \end{bmatrix} \succeq 0 \Rightarrow \det \begin{bmatrix} 1 & x_i \\ x_i & x_i \end{bmatrix} \geq 0 \quad \forall i$$

i.e. $1 \geq x_i \geq x_i^2 \geq 0$

$$(SDP)_{QP\{0,1\}} \left\{ \begin{array}{l} \max \frac{1}{2} C \bullet X + b^T x \\ \text{s.c. } \mathbf{d}(X) = x \\ \begin{bmatrix} 1 & x^T \\ x & X \end{bmatrix} \succeq 0 \end{array} \right.$$

Exemple d'application : problème du stable

Modèle par programme linéaire en variables 0-1 :

$$\begin{cases} \max & \sum_{i=1}^n x_i \\ \text{s.c.:} & (0 \leq) x_i + x_j \leq 1 \quad \forall (i, j) \in E \\ & x_i \in \{0, 1\} \quad \forall i \in \{1, \dots, n\} \end{cases}$$

- $(x_i + x_j - 1)(x_i + x_j) \leq 0 \quad \forall (i, j) \in E$
- Donc $0 \leq x_i x_j \leq 0 ! \Rightarrow X_{ij} = 0 \quad \forall (i, j) \in E$

Autre formulation semidéfinie du nombre de Lovász :

$$\theta_G = \begin{cases} \max & \sum_{i=1}^n x_i \\ \text{s.c.:} & X_{ij} = 0 \quad \forall (i, j) \in E \\ & X_{ii} = x_i \quad i = 1, \dots, n \\ & X - xx^T \succeq 0 \end{cases}$$

Relaxation SDP construite à partir d'une relaxation linéaire

Idée :

Partir d'une relaxation PL existante pour améliorer la relaxation SDP
basique

Exemple : linéarisation "classique" d'un programme quadratique en 0-1
soumis à des contraintes linéaires

$$(LP) \left\{ \begin{array}{l} \max \frac{1}{2} C \bullet X + b^T x \\ \text{s.c.} \quad 0 \leq x_i \leq 1 \quad i \in \{1, \dots, n\} \\ \quad \quad 0 \leq X_{ij} \leq x_i \quad i \neq j \in \{1, \dots, n\} \\ \quad \quad 0 \leq X_{ij} \leq x_j \quad i \neq j \in \{1, \dots, n\} \\ \quad \quad x_i + x_j \leq 1 + X_{ij} \quad i \neq j \in \{1, \dots, n\} \\ \quad \quad Ax \leq (\text{ou } =) d \end{array} \right.$$

Démarche:

- 1 Conserver les contraintes quadratiques linéarisées (celles contenant X)
- 2 Renforcer la relaxation avec la contrainte non-linéaire $X - xx^T \succeq 0$
- 3 Traiter spécifiquement les contraintes linéaires $Ax \leq (\text{ou } =) d$

Relaxation SDP construite à partir d'une relaxation linéaire

Traitement des contraintes de bornes et celles contenant X

(P_L)	$(SDP \{0,1\})$
$x \in [0, 1]^n$	$\begin{bmatrix} 1 & x^T \\ x & X \end{bmatrix} \succeq 0$ $\mathbf{d}(X) = x$
$A \bullet X + c^T x = (\leq) d$ <p>dont les inégalités de linéarisation:</p> $\begin{cases} 0 \leq X_{ij} & \forall i < j \\ X_{ij} \leq x_i & \forall i < j \\ X_{ij} \leq x_j & \forall i < j \\ x_i + x_j - 1 \leq X_{ij} & \forall i < j \end{cases}$	$A \bullet X + c^T x = (\leq) d$ $\begin{cases} 0 \leq X_{ij} & \forall i < j \\ X_{ij} \leq x_i & \forall i < j \\ X_{ij} \leq x_j & \forall i < j \\ x_i + x_j - 1 \leq X_{ij} & \forall i < j \end{cases}$

Traitement amélioré des égalités linéaires du PL

(P_L)	$(SDP \{0, 1\})$
$c^T x = d$	<p>Règle LE1</p> $\begin{cases} cc^T \bullet X = d^2 \\ c^T x = d \end{cases}$ $\Leftrightarrow cc^T \bullet X - 2dc^T x + d^2 = 0$
	<p>Règle LE2</p> $\sum_{j=1}^n c_j X_{ij} = dx_i \quad \forall i \in \{1, \dots, n\}$ $c^T x = d$

LE2 équivalente à LE1

Preuve de l'équivalence

Proposition

Soit $(X, x) \in S_n \times \mathbb{R}$ vérifiant $cc^T \bullet X = d^2$, $c^T x = d$ et $\begin{bmatrix} 1 & x^T \\ x & X \end{bmatrix} \succcurlyeq 0$,
alors (X, x) vérifie $\sum_{j=1}^n c_j X_{ij} = dx_i \forall i \in \{1, \dots, n\}$

Preuve.

$$cc^T \bullet X = d^2 \Rightarrow cc^T \bullet (X - xx^T) + (c^T x)^2 = d^2$$

$$\text{Donc } cc^T \bullet (X - xx^T) = 0$$

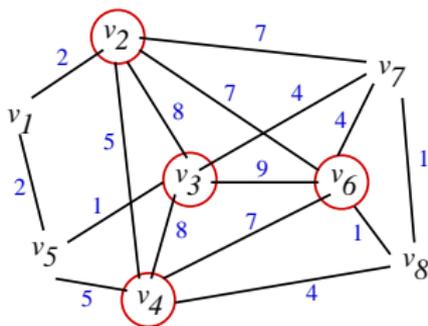
$$\Rightarrow cc^T (X - xx^T) = 0$$

$$\forall k, j \in \{1, \dots, n\} \quad c_k (\sum_{i=1}^n c_i (X_{ij} - x_i x_j)) = 0.$$

- $c = 0$: résultat évident
- Il existe k_0 tel que $c_{k_0} \neq 0$.

$$\forall j \in \{1, \dots, n\} \quad \sum_{i=1}^n c_i X_{ij} = x_j \sum_{i=1}^n c_i x_i = dx_j.$$

Application : le Problème k-cluster



- $G = (V, E)$ un graphe non orienté de n sommets et un entier $1 \leq k \leq n$
- Chaque arête $[v_i, v_j]$ porte un poids W_{ij} (on a $W_{ii} = 0$ pour tout i dans $\{1, \dots, n\}$)
- Trouver le sous-graphe de k sommets de poids maximal

$$(KC)_{\{0,1\}} \left\{ \begin{array}{l} \max \quad \frac{1}{2} W \bullet X \\ \text{s.c.} \quad \sum_{i=1}^n x_i = k \\ x \in \{0, 1\}^n \\ X = xx^T \end{array} \right.$$

Relaxation semidéfinie "basique"

$$(KC)_{\{0,1\}} \left\{ \begin{array}{l} \max \quad \frac{1}{2} W \bullet X \\ \text{s.c.} \quad \sum_{i=1}^n x_i = k \\ \quad \quad x \in \{0, 1\}^n \\ \quad \quad X = xx^T \end{array} \right.$$

$$(KC\ SDP)_{\{0,1\}} \left\{ \begin{array}{l} \text{Maximiser} \quad \frac{1}{2} W \bullet X \\ \text{Sous contraintes} \quad e_n^T x = k \\ \quad \quad \mathbf{d}(X) = x \\ \quad \quad X' = \begin{bmatrix} 1 & x^T \\ x & X \end{bmatrix} \succeq 0 \end{array} \right.$$

Construction d'une meilleure relaxation semidéfinie

$$(PL)_{KC} \left\{ \begin{array}{l} \max \quad \frac{1}{2} W \bullet X \\ \text{s.c. :} \\ (a) \quad \sum_{i=1}^n x_i = e_n^T x = k \\ (b) \quad \sum_{i < j} X_{ij} + \sum_{j > i} X_{ij} = (k-1)x_i \quad i \in \{1, \dots, n\} \\ (c) \quad X_{ij} \geq 0 \quad i < j \notin E \\ (d) \quad X_{ij} \leq x_i; X_{ij} \leq x_j \quad i < j \notin E \\ \quad \quad 0 \leq x_i \leq 1 \quad i \in \{1, \dots, n\} \end{array} \right.$$

$$(SDP)_{KC} \left\{ \begin{array}{l} \max \quad \frac{1}{2} W \bullet X \\ \text{s.c. :} \\ (a') \quad e_n^T x = k, (e_n e_n^T \bullet X - 2k e_n^T x + k^2 = 0) \\ (b') \quad \sum_{i=1}^n X_{ij} = kx_j \quad \forall j \in \{1, \dots, n\} \\ (c') \quad X_{ij} \geq 0 \quad i < j \in \{1, \dots, n\} \\ (d') \quad X_{ij} \leq x_i; X_{ij} \leq x_j \quad i < j \in \{1, \dots, n\} \\ \quad \quad d(X) = x; X - xx^T \succeq 0 \end{array} \right.$$

Traitement des inégalités : knapsack quadratique

$$(KQP) \quad \begin{cases} \min & x^T Q x + c^T x \\ \text{s.c.} & a^T x \leq b \\ & x \in \{0, 1\}^n \end{cases}$$

- 1 Que faire de la contrainte $a^T x \leq b$
- 2 rien : relaxation semidéfinie "basique"
- 3 Construire des contraintes quadratiques à partir de $a^T x \leq b$
- 4 Profiter ainsi de l'effet "semidéfini" pour obtenir des relaxations SDP plus fortes

Knapsack (sac-à-dos) quadratique

$$(KQ) \begin{cases} \text{Maximiser} & x^T C x = C \bullet x x^T \\ \text{s.c. :} & 0 \leq a^T x \leq b \\ & x \in \{0, 1\}^n \end{cases}$$

Relaxation : $X - x x^T \succeq 0 \Leftrightarrow \begin{bmatrix} 1 & x^T \\ x & X \end{bmatrix} \succeq 0$, et $\mathbf{d}(X) = x$

Problème : comment traiter l'inégalité linéaire ?

$$(SDP_1) \begin{cases} \text{Maximiser} & C \bullet X \\ \text{s.c. :} & 0 \leq a^T x \leq b \\ & X - x x^T \succeq 0 \\ & \mathbf{d}(X) = x \end{cases}$$

1^{er} essai :

$$(b - a^T x)(b - a^T x) = b^2 - 2ba^T x + a^T x x^T a \geq 0$$

$$\text{Formulation SDP : } b^2 - 2ba^T x + aa^T \bullet X \geq 0$$

$$\text{Mais : } X - x x^T \succeq 0 \Rightarrow b^2 - 2ba^T x + aa^T \bullet X \geq 0$$

Deuxième relaxation SDP du (KQ)

2^{eme} essai :

on met au carré l'inégalité $a^T x \leq b$: $aa^T \bullet xx^T \leq b^2$

Relaxation : on remplace xx^T par X .

$$(SDP_2) \begin{cases} \text{Maximiser} & C \bullet X \\ \text{s.c. :} & aa^T \bullet X \leq b^2 \\ & X - xx^T \succcurlyeq 0 \\ & d(X) = x \end{cases}$$

(SDP_2) est une meilleure relaxation que (SDP_1)

$$\begin{aligned} aa^T \bullet X &\leq b^2 \\ aa^T \bullet X - aa^T \bullet xx^T + (a^T x)^2 &\leq b^2 \\ aa^T \bullet (X - xx^T) + (a^T x)^2 &\leq b^2 \end{aligned}$$

Puisque $X - xx^T \succcurlyeq 0$ on a $a^T x \leq b$

Troisième relaxation SDP du (KQ)

Idee : On multiplie l'inégalité $a^T x \leq b$ par x_i ou $(1 - x_i)$ pour la rendre quadratique.

Pour i fixé, on obtient :

$$\sum_{j=1}^n a_j X_{ij} \leq x_i \text{ et } \sum_{j=1}^n a_j (x_j - X_{ij}) \leq b(1 - x_i)$$

En sommant ces deux inégalités, on obtient : $a^T x \leq b$.

$$(SDP_3) \left\{ \begin{array}{l} \text{Max} \quad C \bullet X \\ \text{s.c. :} \quad \sum_{j=1}^n a_j X_{ij} \leq b x_i \quad i = 1, \dots, n \\ \quad \quad \sum_{j=1}^n a_j (x_j - X_{1j}) \leq b(1 - x_1) \\ \quad \quad X - x x^T \succeq 0 \\ \quad \quad d(X) = x \end{array} \right.$$

(SDP_3) est une meilleure relaxation que (SDP_2) .

On multiplie $\sum_{j=1}^n a_j X_{ij} \leq b x_i$ par a_i : $\sum_{j=1}^n a_i a_j X_{ij} \leq b a_i x_i$

On somme pour $i = 1, \dots, n$ ces inégalités : $a^T a \bullet X \leq b a^T x \leq b^2$

Généralisation : traitements des inégalités linéaires

A : (coût : 2 contraintes), on garde $b \leq a^T x \leq b' \Rightarrow$ pas mieux que la PL

B : (coût : 1 contrainte), $(a^T x - b)(a^T x - b') \leq 0$

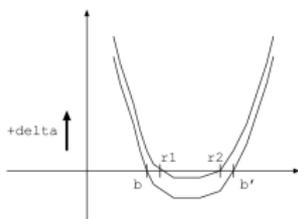
i.e. $aa^T \bullet xx^T - (b + b') a^T x + bb' \leq 0$

Relaxation : $X \succcurlyeq xx^T$

$$aa^T \bullet X - (b + b') a^T x + bb' \leq 0$$

$$aa^T \bullet (X - xx^T) + (a^T x)^2 - (b + b') a^T x + bb' \leq 0$$

$$\delta + (a^T x)^2 - (b + b') a^T x + bb' \leq 0$$



On pénalise les solutions telles que $aa^T (X - xx^T) \neq 0$ (toutes non booléennes car $X = xx^T \Rightarrow x_i^2 = x_i \forall i$)

Traitements possibles des inégalités linéaires

C : (coût : $n + 3$ contraintes)

multiplier $b \leq a^T x \leq b'$ par x_i : $bx_i \leq \sum_{j=1}^n a_j X_{ij} \leq b'x_i$

ou $(1 - x_i)$: $b(1 - x_i) \leq \sum_{j=1}^n a_j (x_j - X_{ij}) \leq b'(1 - x_i)$

$$\sum_{j=1}^n a_j X_{ij} \leq b'x_i \quad \forall i \quad [1]$$

$$bx_1 \leq \sum_{j=1}^n a_j X_{1j} \quad [2]$$

$$b(1 - x_1) \leq \sum_{j=1}^n a_j (x_j - X_{1j}) \quad [3]$$

$$\sum_{j=1}^n a_j (x_j - X_{1j}) \leq b'(1 - x_1) \quad [4]$$

C meilleure que **A** : $b \leq a^T x \leq b'$ ([1]+[4] et [2]+[3])

Traitement amélioré des inégalités linéaires

(P_L)	$(SDP \{0, 1\})$
$b \leq a^T x \leq b'$	<p>Règle LI1</p> $aa^T \bullet X - (b + b') a^T x + bb' \leq 0$ <p>Règle LI2</p> $\sum_{j=1}^n a_j X_{ij} \leq b' x_i \quad \forall i$ $b x_i \leq \sum_{j=1}^n a_j X_{ij} \quad \forall i$ $b(1 - x_i) \leq \sum_{j=1}^n a_j (x_j - X_{ij}) \quad \forall i$ $\sum_{j=1}^n a_j (x_j - X_{ij}) \leq b' (1 - x_i) \quad \forall i$

Proposition

LI2 meilleure que LI1 si $a \geq 0$ et $b \leq 0$

Proof.

multiplier $\sum_{j=1}^n a_j X_{ij} \leq b' x_i$ par a_i :

$$\sum_{j=1}^n a_i a_j X_{ij} \leq b' a_i x_i, \text{ somme sur } i : aa^T \bullet X \leq b' a^T x$$

$$aa^T \bullet X - (b + b') a^T x + bb' \leq b' a^T x - (b + b') a^T x + bb' = b(b' - a^T x) \leq 0$$

En résumé : contraintes linéaires et relaxations SDP

Approche générale

- Utiliser la relaxation SDP basique ou une relaxation linéaire existante
- Ces relaxations peuvent être **renforcées** par toute coupe/inégalité valide. En particulier, les contraintes de **positivité "simples"** $X_{ij} \geq 0$ et plus généralement les inégalités triangulaires sont efficaces.
- **Attention**: une erreur "classique" est de laisser en l'état les contraintes linéaires ($c^T x = d$) dans les relaxations SDP.

Remèdes

- Remplacer $c^T x = d$ par (équivalent pour la SDP !)
 - 1 $cc^T \bullet X - 2dc^T x + d^2 = 0$
 - 2 ou $\sum_{j=1}^n c_j X_{ij} = dx_i \forall i \in \{1, \dots, n\}$ et $c^T x = d$
- Remplacer $b \leq a^T x \leq b'$ par
 - 1 $aa^T \bullet X - (b + b')a^T x + bb' \leq 0$
 - 2 ou $b(1 - x_i) \leq \sum_{j=1}^n a_j (x_j - X_{ij}) \forall i,$
 $\sum_{j=1}^n a_j (x_j - X_{ij}) \leq b'(1 - x_i) \forall i$

Le choix dépend du solver utilisé : Méthode de point-intérieur (ex. CSDP) : utiliser des relaxations avec peu de contraintes. Approches duales (ex. Conic Bundle, quasi-Newton) : Les contraintes "produits" sont généralement meilleures

Relaxation SDP en $\{-1, 1\}$

Déjà vue pour max-cut !

Démarche géométrique

$$x_i = \frac{1+y_i}{2} \text{ et } y_i = 2x_i - 1 \quad (i \in \{1, \dots, n\})$$

$$(QP)_{\{-1,1\}} \left\{ \begin{array}{l} \text{Max } f(y) = \frac{1}{8} \sum_{i=1}^n \sum_{j \neq i} C_{ij} (1+y_i)(1+y_j) \\ \quad + \frac{1}{2} \sum_{i=1}^n b_i (1+y_i) \\ = \frac{1}{8} \left[C \bullet yy^T + \sum_{i=1}^n \left(4b_i + 2 \sum_{j \neq i} C_{ij} \right) y_i \right] \\ \quad + \left(\frac{1}{4} C_{tot} + \frac{1}{2} \sum_{i=1}^n b_i \right) \\ \text{s.c. } y_i \in \{-1, 1\} ; i = 1, \dots, n \end{array} \right.$$

Relaxation sur la dimension

RELAXATION

$y_i \in \{-1, 1\} \implies$	$v_i \in S^n$
$y_i y_j \implies$	$v_i^T v_j$
y_i	$v_i^T v_0$

Relaxation SDP en $\{-1, 1\}$

$$(P)_{QP\{-1,1\}} \begin{cases} \max F(v_0, \dots, v_n) = \frac{1}{8} \sum_{i=1}^n \sum_{j \neq i} C_{ij} v_i^T v_j \\ \quad + \sum_{i=1}^n \left(4b_i + 2 \sum_{j \neq i} C_{ij} \right) v_i^T v_0 \\ \quad + \left(\frac{1}{4} C_{tot} + \frac{1}{2} \sum_{i=1}^n b_i \right) \\ \text{s.c. : } v_i \in S^n \quad i = 0, \dots, n \end{cases} \quad (1)$$

$Y = VV^T$ avec $Y_{ii} = 1; i = 0, \dots, n$

$\Leftrightarrow v_i \in S^n \quad i = 0, \dots, n$ (Cholesky)

$$\Leftrightarrow (SDP)_{QP\{-1,1\}} \begin{cases} \text{Max } \frac{1}{8} C' \bullet Y + \left(\frac{1}{4} C_{tot} + \frac{1}{2} \sum_{i=1}^n b_i \right) \\ \text{s.c. } \mathbf{d}(Y) = \mathbf{e}_{n+1} \\ Y \in S_{n+1}^+ \end{cases}$$

où $C' = \begin{bmatrix} 0 & b'^T \\ b' & C \end{bmatrix}$

et $b' = 2b + \left(\sum_{j=1}^n C_{1j}, \dots, \sum_{j=1}^n C_{ij}, \dots, \sum_{j=1}^n C_{nj} \right)$

Question : les deux SDPs obtenus sont-ils équivalents ?

Equivalence des relaxations SDP

Q inversible, $M \in S_n$ on pose $\phi(M) = QMQ^T$. ϕ laisse stable S_n^+ .

Changement de variable $W = QXQ^T$

$$(SDP) \begin{cases} \text{Max } C \bullet X \\ \text{s.c. } A_i \bullet X = (\text{ou } \leq) b_i; i = 1, \dots, k \\ X \succeq 0 \end{cases}$$

$\tilde{C} = (Q^{-1})^T C Q^{-1}$, et $\tilde{A}_i = (Q^{-1})^T A_i Q^{-1}$ pour $i \in \{1, \dots, k\}$

$$(SDP)_Q \begin{cases} \max \tilde{C} \bullet W \\ \text{s.c. } \tilde{A}_i \bullet W = (\text{ou } \leq) b_i; i = 1, \dots, k \\ W \succeq 0 \end{cases}$$

Lemme. X est une solution admissible de (SDP) si et seulement si $W = QXQ^T$ est une solution admissible de $(SDP)_Q$. De plus, on a $C \bullet X = \tilde{C} \bullet W$

Application aux cas $\{0, 1\}$ et $\{-1, 1\}$

Initialement : $x = \frac{1}{2}(y + e_n)$

i.e. $\begin{pmatrix} 1 \\ x \end{pmatrix} = Q \begin{pmatrix} 1 \\ y \end{pmatrix}$ avec $Q = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ \frac{1}{2}e & \frac{1}{2}I_n \end{bmatrix}$

On a $Q^{-1} = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ -e & 2I_n \end{bmatrix}$

SDP $\{-1, 1\}$	SDP $\{0, 1\}$
$Y_{ii} = E_i \bullet Y = 1 \forall i$	$(Q^{-1})^T E_i Q^{-1} \Rightarrow X_{ii} = X_{0i}$
$Y \succeq 0$	$X \succeq 0$

$$(Q^{-1})^T E_i Q^{-1} = \begin{bmatrix} 1 & -e_n \\ 0 & 2I_n \end{bmatrix} E_i \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ -e_n & 2I_n \end{bmatrix}$$

implique $X_{00} - 4X_{0i} + 4X_{ii} = 1$

i.e. $X_{ii} = X_{0i} \forall i \in \{1, \dots, n\}$ ($X_{00} = 1$)

Calcul de la fonction Objectif en $\{0, 1\}$

En $\{-1, 1\}$ on a $f(Y) = \left(\frac{1}{4}C_{tot} + \frac{1}{2}\sum_{i=1}^n b_i\right) + \frac{1}{8}C' \bullet Y$

$$\text{où } C' = \begin{bmatrix} 0 & b'^T \\ b' & C \end{bmatrix}$$

$$\text{et } b' = 2b + \left(\sum_{j=1}^n C_{1j}, \dots, \sum_{j=1}^n C_{ij}, \dots, \sum_{j=1}^n C_{nj}\right)$$

$$\text{En } \{0, 1\} : (Q^{-1})^T C' Q^{-1} = \begin{bmatrix} -4\sum_{i=1}^n b_i - 2C_{tot} & 4b^T \\ 4b & 4C \end{bmatrix}$$

$$\begin{aligned} g(X) &= \frac{1}{2}\sum_{i=1}^n b_i + \frac{1}{4}C_{tot} + \frac{1}{8}\phi^{-1}(C') \bullet X \\ &= \frac{1}{2}\sum_{i=1}^n b_i + \frac{1}{4}C_{tot} \\ &\quad + \frac{1}{8}\left(-4\sum_{i=1}^n b_i - 2C_{tot} + 4\sum_{i=1}^n \sum_{j \neq i} C_{ij} X_{ij} + 8b^T x\right) \\ &= \frac{1}{2}C \bullet X + b^T x \end{aligned}$$

Améliorations semidéfinies de l'approche par PL

$$(SDP_2)_{\{0,1\}} \left\{ \begin{array}{l} \text{Max } \frac{1}{2} C \bullet X + b^T x \\ \text{s.c. } \mathbf{d}(X) = x \\ \begin{bmatrix} 1 & x^T \\ x & X \end{bmatrix} \succeq 0 \\ 0 \leq X_{ij} \quad i \neq j \in \{1, \dots, n\} \\ X_{ij} \leq X_{ii} \quad i \neq j \in \{1, \dots, n\} \\ X_{ij} \leq X_{jj} \quad i \neq j \in \{1, \dots, n\} \\ X_{ii} + X_{jj} \leq 1 + X_{ij} \quad i \neq j \in \{1, \dots, n\} \end{array} \right.$$

Est équivalent à

$$(SDP_2)_{\{-1,1\}} \left\{ \begin{array}{l} \text{Max } \frac{1}{8} C' \bullet Y + \left(\frac{1}{4} C_{tot} + \frac{1}{2} \sum_{j=1}^n b_j \right) \\ \text{s.c. } Y_{0i} + Y_{0j} + Y_{ij} \geq -1 \quad i \neq j \in \{1, \dots, n\} \\ Y_{ij} - Y_{i0} - Y_{j0} \geq -1 \quad i \neq j \in \{1, \dots, n\} \\ Y_{i0} - Y_{j0} - Y_{ij} \geq -1 \quad i \neq j \in \{1, \dots, n\} \\ -Y_{i0} + Y_{j0} - Y_{ij} \geq -1 \quad i \neq j \in \{1, \dots, n\} \\ \mathbf{d}(Y) = e_{n+1} \\ Y \in S_{n+1}^+ \end{array} \right.$$

Lagrangien total d'un Programme Quadratique

Programme Quadratique quelconque :

$$(Q) \begin{cases} \min_{x \in \mathbb{R}^n} & x^T A_0 x + b^T x \\ \text{s.c.} & x^T A_i x + c_i^T x - d_i \leq 0 \quad \forall i \in \{1, \dots, m\} \end{cases}$$

Son programme dual est (Lagrangien **total**):

$$(DT) \sup_{\lambda \geq 0} \Theta(\lambda) = \inf_{x \in \mathbb{R}^n} x^T A(\lambda) x + b(\lambda)^T x - \lambda^T d$$

où $A(\lambda) = A_0 + \sum_{i=1}^m \lambda_i A_i$ et $b(\lambda) = b + \sum_{i=1}^m \lambda_i c_i$

Proposition

$\Theta(\lambda)$ est finie si et seulement si $A(\lambda) \succcurlyeq 0$ et $\exists x_\lambda$ tel que $2A(\lambda)x_\lambda + b(\lambda) = 0$ (point critique)

Formulation semidéfinie du Lagrangien total

$$(DT) \sup_{\lambda \geq 0} \Theta(\lambda) = \inf_{x \in \mathbb{R}^n} x^T A(\lambda)x + b(\lambda)^T x - \lambda^T d$$

Proposition

(DT) peut se formuler comme le programme semidéfini suivant:

$$(SD) \begin{cases} \sup_{\lambda \geq 0} & r - \lambda^T d \\ \text{s.c.} & F(r, \lambda) = \begin{bmatrix} -r & \frac{1}{2}b(\lambda)^T \\ \frac{1}{2}b(\lambda) & A(\lambda) \end{bmatrix} \succcurlyeq 0 \end{cases}$$

- (r, λ) est admissible de (SD) $\Leftrightarrow \forall (\alpha, y) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}^n$
 $q(\alpha, y) = -\alpha^2 r + \alpha b(\lambda)^T y + y^T A(\lambda)y$ est positive
- $\alpha = 0$: $A(\lambda) \succcurlyeq 0$
- $\alpha \neq 0$: $q(1, x) = -r + b(\lambda)^T x + x^T A(\lambda)x \geq 0$ pour tout x dans \mathbb{R}^n .
Donc $r - \lambda^T d \leq x^T A(\lambda)x + b(\lambda)^T x - \lambda^T d$

Bidualiser \Leftrightarrow convexifier en Programme Semidéfini

Le dual semidéfini de:

$$(SD) \begin{cases} \sup_{\lambda \geq 0} & r - \lambda^T d \\ \text{s.c.} & \begin{bmatrix} -r & \frac{b^T + \sum_{i=1}^m \lambda_i c_i^T}{2} \\ \frac{b + \sum_{i=1}^m \lambda_i c_i}{2} & A_0 + \sum_{i=1}^m \lambda_i A_i \end{bmatrix} \succcurlyeq 0 \end{cases}$$

est:

$$(SDP_Q) \begin{cases} \min & \begin{bmatrix} 0 & \frac{b^T}{2} \\ \frac{b}{2} & A_0 \end{bmatrix} \bullet \begin{bmatrix} 1 & x^T \\ x & X \end{bmatrix} \\ \text{s.c.} & A_i \bullet X + c_i^T x - d_i \leq 0 \quad \forall i \in \{1, \dots, m\} \\ & \begin{bmatrix} 1 & x^T \\ x & X \end{bmatrix} \succcurlyeq 0 \end{cases}$$

On retrouve la relaxation semidéfinie issue du modèle $\{0,1\}$

Exemple : max-cut

$$(MC) \begin{cases} \text{Minimiser } -\frac{1}{2} W_{\text{tot}} + \frac{1}{4} \sum_{i < j} W_{ij} y_i y_j \\ \text{Sous les contraintes : } y_i^2 = 1; i = 1, \dots, n \end{cases}$$

$$\begin{aligned} L(y, \mu) &= \frac{1}{4} y^T W y + \sum_{i=1}^n \mu_i (y_i^2 - 1) \\ &= y^T \left(\frac{1}{4} W + \mathbf{diag}(\mu) \right) y - e_n^T \mu \end{aligned}$$

- Si $\frac{1}{4} W + \mathbf{diag}(\mu) \succcurlyeq 0$ alors $\inf_y L(y, \mu) = -e_n^T \mu$ (atteint en 0)
- Sinon $\inf_y L(y, \mu) = -\infty$

On retrouve le dual de la relaxation SDP basique de max-cut !

$$\max_{\mu} \inf_y L(y, \mu) \Leftrightarrow \begin{cases} \min \frac{1}{2} W_{\text{tot}} + \sum_{i=1}^n \mu_i \\ \text{s.c. : } \mathbf{diag}(\mu) + \frac{1}{4} W \succcurlyeq 0 \end{cases}$$

Lagrangien Partiel

Supposons que notre problème Quadratique contient des contraintes linéaires:

$$(P) \begin{cases} \min_{x \in \mathbb{R}^n} & x^T Q x + c^T x \\ \text{s.c.} & x^T B_i x + d_i^T x = (\text{ou } \leq) e_i \quad i \in I = \{1, \dots, m\} \\ & Ax = b \end{cases}$$

- On ne relâche pas les contraintes linéaires :

$$\mathcal{L}_{DP}(x, \mu) = x^T (Q + \sum_{i \in I} \mu_i B_i) x + (c + \sum_{i \in I} \mu_i d_i)^T x - \mu^T e$$

- Rappel: Dans la relaxation (totale) précédente :

$$\mathcal{L}_{DT}(x, \mu, \lambda) = \mathcal{L}_{DP}(x, \mu) + \lambda^T (Ax - b)$$

Proposition

$$(DT) \sup_{\mu, \lambda} \inf_x \mathcal{L}_{DT}(x, \mu, \lambda) \leq (DP) \sup_{\mu} \inf_{x | Ax=b} \mathcal{L}_{DP}(x, \mu)$$

Ajout de contraintes quadratiques redondantes avant d'effectuer la bidualisation

$$f_j(x) = 0 \text{ sur } \{x : Ax = b\}$$

$$\mathfrak{J} = \left\{ f_j(x) = x^T C_j x + q_j^T x + \alpha_j : j \in J \right\}$$

Ajouter $f_j(x) = 0 \forall j$ à (P) donne :

- $\mathfrak{L}_{DT_{\mathfrak{J}}}(x, \mu, \lambda, \omega) = \mathfrak{L}_{DT}(x, \mu, \lambda) + \sum_{j \in J} \omega_j f_j(x)$
→ meilleure borne !
- $\mathfrak{L}_{DP_{\mathfrak{J}}}(x, \mu, \omega) = \mathfrak{L}_{DP}(x, \mu, \omega) \quad f_j(x) = 0 \text{ car } Ax = b !$

Proposition

Pour tout ensemble \mathfrak{J} , $(DP)_{\mathfrak{J}}$ est équivalent à (DP) ,
mais $(DT)_{\mathfrak{J}}$ est généralement meilleur que (DT)

Une condition suffisante pour avoir $(DT)_{\mathfrak{J}} = (DP)$

$\forall \mathfrak{J}$ on a : Si $\mathfrak{L}_{DT_{\mathfrak{J}}}$ est convexe alors $(DT)_{\mathfrak{J}} \leq (DP) \leq (P)$

Proposition

Soit μ^* une solution optimale de (DP) . S'il existe ω^* tel que $\mathfrak{L}_{DT_{\mathfrak{J}}}(x, \mu^*, \lambda, \omega^*)$ est **convexe**, alors les valeurs optimales de $(DT)_{\mathfrak{J}}$, $(SDP)_{\mathfrak{J}}$ et (DP) sont **égales**

On retrouve dans la formulation semidéfinie les contraintes quadratiques linéarisées :

$$(DT)_{\mathfrak{J}} \Leftrightarrow (SDP)_{\mathfrak{J}} \left\{ \begin{array}{l} \min \quad Q \bullet X + c^T x \\ \text{s.c.} \quad Ax = b \\ B_i \bullet X + d_i^T x = (\text{ou } \leq) e_i \quad i \in I \\ C_j \bullet X + q_j^T x + \alpha_j = 0 \quad j \in J \\ \begin{bmatrix} 1 & x^T \\ x & X \end{bmatrix} \succeq 0 \end{array} \right.$$

Deux convexifications équivalentes dans le cas 0-1

$$(P)_{0-1} \begin{cases} \min & x^T Qx + c^T x \\ \text{s.c.} & x^T B_i x + d_i^T x = (\text{ou } \leq) e_i \quad i \in I = \{1, \dots, m\} \\ & Ax = b \text{ et } (Ax - b)^2 = 0 \\ & x_i^2 = x_i \Leftrightarrow x_i \in \{0, 1\} \quad \forall i \in \{1, \dots, n\} \end{cases}$$

- $\mathcal{L}_{DT_C}(x, \mu, \lambda, \omega) = \mathcal{L}_{DT}(x, \mu, \lambda) + \omega (Ax - b)^2$
- Convexification réussie : (DP) peut être formulé comme un programme semidéfini
- Il suffit d'ajouter $A^T A \bullet X - 2b^T Ax + b^2 = 0$ dans le PSD
- Dans le cas non-booléen, $(Ax - b)^2$ ne convexifie pas toujours le Lagrangien

Une deuxième convexification (valable dans le cas général)

Théorème

Soient A et Q respectivement une matrice $p \times n$ et une matrice $n \times n$. Si Q est positive sur $L = \text{Ker}(A)$ alors il existe une combinaison linéaire des fonctions quadratiques $q_{ij}(x) = x_i(a_j^T x - b_j)$ pour $i \in \{1, \dots, n\}$ et $j \in \{1, \dots, p\}$ qui **convexifie** la forme quadratique $x^T Q x$ sur \mathbb{R}^n tout entier.

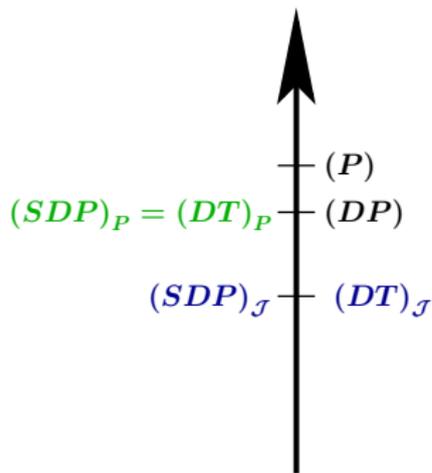
Formulation semidéfinie de la relaxation lagrangienne partielle (DP)

$$(SDP_P) \left\{ \begin{array}{l} \min \quad Q \bullet X + c^T x \\ \text{s.c.} \quad Ax = b \\ B_i \bullet X + d_i^T x = (\text{ou } \leq) e_i \quad i \in I \\ \sum_{k=1}^n A_{jk} X_{ki} - b_j x_i = 0 \quad i \in \{1, \dots, n\} \quad j \in \{1, \dots, p\} \\ (X_{ii} = x_i) \quad (i \in \{1, \dots, n\}) \\ \begin{bmatrix} 1 & x^T \\ x & X \end{bmatrix} \succeq 0 \end{array} \right.$$

Ces deux relaxations semidéfinies permettent d'atteindre la valeur de (DP) (cas 0-1)

corollaire

(DP) est une limite pour les relaxations semidéfinies utilisant des contraintes redondantes construites à partir de $Ax = b$



En résumé : schéma Lagrangien pour obtenir une relaxation SDP

$$\begin{array}{ll} \min & x^T Q_0 x + c_0^T x \\ \text{s.c.} & x^T Q_i x + c_i^T x \leq a_i \quad i \in \{1, \dots, m\} \\ & x_j \in \{0, 1\} \quad j \in \{1, \dots, p\} \end{array}$$

- 1 On réécrit les contraintes d'intégrité comme des contraintes quadratiques : $x_j \in \{0, 1\} \Leftrightarrow x_j^2 = x_j$
- 2 On ajoute des **contraintes quadratiques redondantes** pour fermer le plus possible le **saut** avant d'appliquer la dualité Lagrangienne.
- 3 On formule le dual Lagrangien comme un programme SDP.

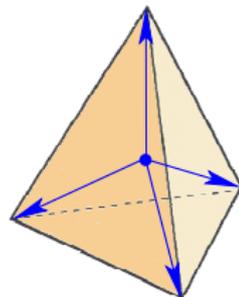
Cela explique également pourquoi les contraintes linéaires doivent être remplacées par des contraintes quadratiques dans les relaxations SDP : ici *le dual Lagrangien ignore les contraintes linéaires.*

Problèmes combinatoires avec des variables prenant k valeurs distinctes

Lemme

Soit un entier $0 < k \leq n$, alors il existe une famille de k vecteurs unitaires de \mathbb{R}^n tels que $u_i^T u_j \leq -\frac{1}{k-1}$ ($i, j = 1, \dots, k; i \neq j$). De plus, $-\frac{1}{k-1}$ est la valeur minimale pour laquelle il existe une telle famille.

- pour $k = 2$: problèmes à variables **bivalentes** : $x_i \in \{-1, 1\}$
- pour $k = 4$: on obtient un tétraèdre régulier



Représentation du k -simplexe régulier par une contrainte semidéfinie

- Une matrice A symétrique est positive si et seulement si elle est factorisable sous la forme $A = U^T U$. $A_{ij} = u_i^T u_j$, où u_i est la i ème colonne de U .
- **Conséquence** : se donner une matrice positive à éléments diagonaux égaux à 1 c'est se donner un champ de vecteurs unitaires => **changement de variable** !

- $T = \begin{bmatrix} 1 & \frac{-1}{k-1} & \cdots & \frac{-1}{k-1} \\ \frac{-1}{k-1} & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & \frac{-1}{k-1} \\ \frac{-1}{k-1} & \cdots & \frac{-1}{k-1} & 1 \end{bmatrix} \succcurlyeq 0$ définit un k -simplexe régulier !

- $T_{ij} = u_i^T u_j$, et on sait construire facilement le champ de vecteurs (Décomposition de Cholesky) !

Programme Semidéfini en nombres entiers

- Soit un problème combinatoire à variables discrètes pouvant prendre k valeurs distinctes
- **Modèle** :
 - ▶ Chaque **sommet** d'un k -simplexe régulier représente une de ces **valeurs** : $u_i^T u_j = \frac{-1}{k-1}$ pour $i \neq j$ et $u_i^2 = 1 \forall i \in \{1, \dots, k\}$
 - ▶ Chaque **variable** est représenté par un **vecteur unitaire** tel que :
 $v_i \in \{u_1, \dots, u_k\}$
- **Relaxation** : Autoriser les vecteurs à prendre une position quelconque sur la sphère unité

max-k-cut

- **Données.** Un graphe $G = (V, X)$ de n sommets et dont les arêtes $[v_i, v_j]$ sont valuées positivement par une matrice $W = (W_{ij})$.
- **Question.** Trouver une partition des sommets de V en k sous-ensembles (V_1, \dots, V_k) telle que la somme des poids des arêtes ayant leurs extrémités dans des paquets différents soit maximale.

$$(\max - k - \text{Cut}) \begin{cases} \max & \frac{k-1}{k} \sum_{i < j} W_{ij} (1 - y_i^T y_j) \\ \text{s.c. :} & y_i \in \{u_1, \dots, u_k\} \end{cases}$$

$$(\text{PSD}_{\text{entier}}) \begin{cases} \max & \frac{k-1}{k} \sum_{i < j} W_{ij} (1 - Y_{ij}) \\ \text{s.c. :} & Y_{ii} = 1 ; i = 1, \dots, n \\ & Y_{ij} \in \left\{ -\frac{1}{k-1}, 1 \right\} ; i \neq j ; i, j = 1, \dots, n \\ & Y \succeq 0 \end{cases}$$

max-k-cut (2)

Formulation semidéfinie "en nombres entiers" :

$$(PSD_{\text{entier}}) \left\{ \begin{array}{l} \max \quad \frac{k-1}{k} \sum_{i < j} W_{ij} (1 - Y_{ij}) \\ \text{s.c. :} \quad Y_{ii} = 1 ; i = 1, \dots, n \\ Y_{ij} \in \left\{ -\frac{1}{k-1}, 1 \right\} ; i \neq j ; i, j = 1, \dots, n \\ Y \succeq 0 \end{array} \right.$$

Relaxation semidéfinie :

$$(PSD) \left\{ \begin{array}{l} \max \quad \frac{k-1}{k} \sum_{i < j} W_{ij} (1 - Y_{ij}) \\ \text{s.c. :} \quad Y_{ii} = 1 ; i = 1, \dots, n \\ Y_{ij} \geq -\frac{1}{k-1} ; i \neq j ; i, j = 1, \dots, n \\ Y \succeq 0 \end{array} \right.$$

Nombre Chromatique

Colorier les sommets d'un graphe avec le minimum de couleurs (deux sommets adjacents n'ont pas la même couleur)

Formulation PLNE

Variables :

y_k ($k = 1, \dots, n$). $y_k = 1 \Leftrightarrow$ on utilise la k^{ieme} couleur.

x_{ik} ($i, k = 1, \dots, n$). $x_{ik} = 1 \Leftrightarrow$ le sommet v_i est colorié avec la couleur k .

Contraintes :

- Chaque sommet doit être colorié avec une seule couleur.
- Les extrémités d'une arête doivent être coloriées de deux couleurs distinctes.
- Pour chaque couleur k , $y_k = \max_{1 \leq i \leq n} x_{ik}$

Nombre Chromatique : relaxation par PL

Formulation PL en variables 0-1 :

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{Minimiser} \quad \sum_{k=1}^n y_k \\ \text{s.c. :} \quad \sum_{k=1}^n x_{ik} = 1 \ ; \ i = 1, \dots, n \\ \quad \quad \quad x_{ik} + x_{jk} \leq 1 \ ; \ (i, j) \in E \ ; \ k = 1, \dots, n \\ \quad \quad \quad x_{ik} \leq y_k \ ; \ k = 1, \dots, n \ ; \ i = 1, \dots, n \\ \quad \quad \quad y \in \{0, 1\}^n \ ; \ x \in \{0, 1\}^{n^2} \end{array} \right.$$

Relaxation continue du PL :

Solution $x_{ik} = y_k = \frac{1}{n} (i = 1, \dots, n; k = 1, \dots, n)$ de valeur $\sum_{k=1}^n y_k = 1$!!

Nombre Chromatique : approche semidéfinie

Lemme

Soit un entier $0 < k \leq n$, et u_1, \dots, u_n une famille de vecteurs unitaires de \mathbb{R}^n telle que $u_i^T u_j \in \left\{ -\frac{1}{k-1}, 1 \right\}$ ($i, j = 1, \dots, n$), alors il y a **au plus** k vecteurs **distincts** parmi les n

Programme semidéfini en nombres entiers :

$$(\chi(G)) \left\{ \begin{array}{l} \min \quad k \\ \text{s.c :} \quad Y_{ij} = -\frac{1}{k-1}; \forall (i, j) \in E \\ \quad Y_{ii} = 1; i = 1, \dots, n \\ \quad Y_{ij} \in \left\{ -\frac{1}{k-1}, 1 \right\}; i, j = 1, \dots, n \\ \quad Y \succeq 0 \\ \quad k \in \mathbb{N}^* \end{array} \right.$$

Nombre Chromatique : relaxation semidéfinie

$$(\chi^{PSD}) \left\{ \begin{array}{l} \min \quad k \\ \text{s.c. :} \quad Y_{ij} = -\frac{1}{k-1} ; \forall (i, j) \in E \\ \quad \quad Y_{ii} = 1 ; i = 1, \dots, n \\ \quad \quad Y \succeq 0 \\ \quad \quad k \geq 0 \end{array} \right.$$

- On retrouve (encore !) une autre formulation du nombre de Lovász
- On peut l'améliorer en ajoutant : $Y_{ij} \geq -\frac{1}{k-1} \quad \forall (i, j) \notin E$

Placement de tâches dans un système distribué

Données. N tâches communicantes et P processeurs. Une matrice C $N \times N$ représentant les coûts de communication, une matrice Q $N \times P$ représentant les coûts d'exécution.

Question. Trouver une affectation des tâches sur les processeurs minimisant le coût total (exécution+communications).

Modélisation.

$$(P) \left\{ \begin{array}{l} \min \quad \sum_{t=1}^n \sum_{k=1}^P Q_{tk} x_{tk} + \sum_{k=1}^P \sum_{t < t'} C_{tt'} x_{tk} (1 - x_{t'k}) \\ \text{s.c. :} \quad \sum_{k=1}^P x_{tk} = 1 ; t = 1, \dots, n \\ \quad \quad x \in \{0, 1\}^{np} \end{array} \right.$$

Placement de tâches dans un système distribué (2)

Relaxation LP.

$$(P_L) \left\{ \begin{array}{l} \min \quad \sum_{t=1}^n \sum_{k=1}^p Q_{tk} x_{tk} + \sum_{k=1}^p \sum_{t < t'} C_{tt'} y_{tt'}^k \\ \text{s.c. :} \quad \sum_{k=1}^p x_{tk} = 1 ; t = 1, \dots, n \\ \quad \quad y_{tt'}^k \geq x_{tk} - x_{t'k} ; t < t' ; k = 1, \dots, p \\ \quad \quad x \geq 0, y \geq 0 \end{array} \right.$$

Placement de tâches dans un système distribué (3)

Formulation pour relaxation SDP :

$$(SDP) \left\{ \begin{array}{l} \min \quad \frac{p-1}{p} \sum_{t=1}^n \sum_{k=1}^p Q_{tk} (x_t^T e_k + \frac{1}{p-1}) \\ \quad + \frac{p-1}{p} \sum_{t < t'} C_{tt'} (1 - x_t^T x_{t'}) \\ \text{s.c. : } \quad x_t^T x_t = 1 ; \quad t = 1, \dots, n \\ \quad \quad e_k^T e_k = 1 ; \quad k = 1, \dots, p \\ \quad \quad e_k^T e_{k'} = -\frac{1}{p-1} ; \quad k \neq k' \\ \quad \quad x_t \in \{e_1, \dots, e_p\} \quad t = 1, \dots, n \end{array} \right.$$

Relaxation semidéfinie : remplacer $x_t \in \{e_1, \dots, e_p\}$
par $x_t^T e_k \geq -\frac{1}{p-1}$ pour tout t, k .